DM 2 : le procès de Socrate

Socrate est un philosophe grec du Ve siècle avant JC. *L’Apologie de Socrate* de Platon retranscrit le procès de Socrate, qui est accusé, à tort, de mépriser les dieux d’Athènes, d’en introduire de nouveaux et de corrompre la jeunesse. Dans l’extrait, Socrate se défend des accusations en expliquant les raisons des accusations. Les principaux thèmes sont la sagesse, et la conscience de l’ignorance. Platon écrit dans cet extrait, que Socrate est le plus sage des hommes, et que la sagesse humaine n’est rien.

Nous pouvons découper le texte en quatre parties.

Dans la première partie, Socrate introduit ses explications : les accusations portées sur lui sont dues à sa sagesse. Socrate veut être modeste : il modalise ses propos : « une certaine sagesse », « il se peut que » et répète qu’il ne souhaite pas « parle[r] de [lui] trop avantageusement ».

Dans la seconde partie, il nous transmet l’oracle de la Pythie : Socrate serait le plus sage des hommes. Comme la Pythie ne peut pas mentir, sa parole est considérée comme vraie. Socrate se pose alors des questions sur le sens de cette affirmation.

Pour vérifier l’oracle, il fait le récit de son enquête dans une troisième partie. Dans cette partie, il s’entretient d’abord avec les hommes d’Etat. Ces derniers semblent sages aux autres et à eux-mêmes, mais ne le sont pas. C’est dans cette partie également, que Platon formule le *hén oȋda hóti oudèn oȋda* de Socrate : « je ne sais qu’une chose, c’est que je ne sais rien ».

Ensuite, il étudie les poètes. Les poètes paraissent, à Socrate, ne pas raisonner sur ce qu’ils disent. Socrate déduit donc qu’ils sont moins sages qu’ils ne le pensent. Ils sont guidés par une inspiration, où la réflexion, nécessaire la sagesse, est absente.

Il aborde finalement les artisans, qui paraissent avoir le même défaut que les poètes, malgré leurs connaissances en leur métier. Socrate découvre que les trois catégories d’hommes qu’il a étudiées sont prisonnières d’un savoir apparent, qui n’est en réalité qu’une illusion du *logos*.

Dans la quatrième et dernière partie, Socrate conclut son enquête. Il comprend la réponse de la Pythie : il est le plus sage des hommes car il sait qu’il ne sait rien.

Il apprend de son enquête, que « la sagesse humaine n’est pas grand-chose, ou même qu’elle n’est rien ». Elle se trouve donc être accessible à tous. Il donc démontre à ceux qui pensent qu’ils sont sages, qu’ils ne le sont en réalité pas, grâce à la méthode aporétique : Socrate confronte son interlocuteur à ses propres arguments (conduisant à l’aporie, l’absence d’issue), pour lui prouver le contraire de ce qu’il pense, ou que ce qu’il pense est faux.

En essayant de changer et de raisonner les Athéniens (la maïeutique), Socrate se fait des amis, souvent des jeunes, et des ennemis. Finalement, ses ennemis ayant porté des accusations, Socrate est condamné à boire de lui-même la cigüe, un poison mortel.

Nous pouvons donner à l’extrait l’intitulé : l’enquête de Socrate